



PETITION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ETAT, MEMBRES NON OFFICIELS
DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE ET
MEMBRES DU FONO DES FAIPOULKS DU TERRITOIRE DU SAMOA OCCIDENTAL
CONCERNANT LE SAMOA OCCIDENTAL

(Distribuée conformément à l'article 85 du règlement intérieur du Conseil de
tutelle)

Note du Secrétariat : Cette communication a été transmise
au Secrétaire général par la Mission de visite des
Nations Unies dans les Territoires sous tutelle du Pacifique.

PETITION

DES : Membres du Conseil d'Etat, des membres ordinaires du
Conseil exécutif et de l'Assemblée législative, et des
membres du Fono de Faipule du Territoire du Samoa occidental.

AU : Secrétaire général des Nations Unies
New-York
Etats-Unis d'Amérique.

ESSAIS DE BOMBE A HYDROGENE DANS LE PACIFIQUE

Monsieur,

Nous soussignés, en notre qualité de représentants traditionnels et constitu-
tionnels de la population du territoire du Samoa occidental, vous saluons respec-
tueusement et sollicitons humblement les Nations Unies de bien vouloir examiner de
toute urgence la question que nous vous soumettons.

Au cours d'une réunion que nous avons tenue avec la Mission de visite des
Nations Unies, nous avons présenté une résolution libellée comme suit :

"Que les députés Fautua, membres du Conseil d'Etat, membres ordinaires du Conseil exécutif, de l'Assemblée législative et du Fono de Faipule, en leur qualité de représentants de la population du Samoa occidental, expriment une vive inquiétude devant les informations parues récemment dans la presse selon lesquelles on envisage de faire exploser, au cours de l'année prochaine, une bombe à hydrogène à l'île Christmas, qui se trouve à environ 1.350 milles au nord-est du Samoa occidental."

NOUS DEMANDONS HUMBLEMENT QUE les instances compétentes des Nations Unies soient saisies de cette résolution et qu'à l'occasion de l'examen de cette résolution, leur attention soit attirée sur le compte rendu in extenso de la réunion tenue conjointement avec la Mission de visite.

NOUS DEMANDONS EN OUTRE HUMBLEMENT QUE les Nations Unies fassent qu'il n'en résulte aucun danger ou préjudice pour la population du Samoa occidental.

ET nous soussignés continuerons à prier pour que tous vos efforts soient couronnés de succès.

MEMBRES DU CONSEIL D'ETAT

1. Tupua Tamasese (signature) TUPUA TAMASESE
2. Malietoa Tanumafili II (signature) MALIETOA TANUMAFILI II

MEMBRES ORDINAIRES DU CONSEIL EXECUTIF

1. J.B. Fonoti (signature) J.B. FONOTI
2. Leutele Te'o (signature) LEUTELE TE'O
3. P. Plowman (signature) P. PLOWMAN
4. Tualaulelei M (signature) TUALAULELEI M

MEMBRES ORDINAIRES DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE

1. Alipia T (signature) ALIPIA T
2. G.F.D. Betham (signature) G.F.D. BETHAM
3. Gatoloai P. (signature) GATOLOAI P
4. A.M. Gurau (signature) A.M. GURAU
5. Lealailauloto Aso (signature) LEALAILAULOTO ASO
6. Lei'ataua (signature) LEI'ATAUA
7. H.W. Moors (signature) H.W. MOORS
8. P.L.M. Morgan (signature) P.L.M. MORGAN

MEMBRES ORDINAIRES DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE (suite)

9. Talamaivao V (signature) TALAMAIVAO V
 10. Tofaeono M. (signature) TOFAEONO M
 11. To'omato L (Absent)
 12. Tufuga Fatu (signature) TUFUGA FATU
 13. Tu'u L (signature) TU'U L
- et les 41 membres du Fono de Faipule

EXTRAIT DU COMPTE RENDU IN EXTENSO DE LA SESSION CONJOINTE
DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE ET DU FONO DE FAIPULE ET DE LA
MISSION DE VISITE DES NATIONS UNIES, TENUE LE LUNDI 7 MAI 1956
à 9 HEURES

M. TUALAULELEI : Monsieur le Président, Messieurs les membres de la Mission de visite, je désire faire observer respectueusement que vous avez devant vous les résolutions qui ont été adoptées par les Fautua à l'occasion d'une session tenue conjointement avec les deux Fono, et que cette résolution qui vous est présentée ce matin, a la teneur suivante :

"ESSAIS DE BOMBE A HYDROGENE :

Que les députés Fautua, membres du Conseil d'Etat, membres ordinaires du Conseil exécutif, de l'Assemblée législative et du Fono de Faipule, en leur qualité de représentants de la population du Samoa occidental, expriment une vive inquiétude devant les informations parues récemment dans la presse selon lesquelles on envisage de faire exploser au cours de l'année prochaine, une bombe à hydrogène, à l'île Christmas, qui se trouve à environ 1.350 milles au nord-est du Samoa occidental."

Je désire exprimer quelques considérations supplémentaires à ce sujet. Les grandes puissances concentrent actuellement tous leurs efforts sur l'expérimentation de ces bombes puissantes; je désire déclarer que la population de Samoa n'a pas l'intention de faire obstacle aux expériences envisagées mais, comme on a constaté que les essais effectués antérieurement avec ces diverses bombes avaient eu des effets plutôt préjudiciables, la population du Samoa occidental, comme nous l'avons déjà dit, est profondément préoccupée par ces essais. Il ressort d'informations

parues dans la presse que la bombe à expérimenter dans le cas présent, sera l'une des plus puissantes qui aient jamais explosé. On nous a donné à entendre que des précautions ont été prises pour assurer la sécurité des populations se trouvant à proximité de la zone d'essais qui risque d'être atteinte par les essais que la Grande-Bretagne ou un autre pays effectuera à l'île Christmas. Toutefois, il n'est pas certain que notre sécurité soit assurée, aussi sommes-nous fort inquiets, car nul ne sait quels pourront en être les résultats. La distance de 1.350 milles qui sépare Samoa de l'île Christmas, n'est pas très grande si l'on considère que les vents du nord-est sont les vents dominants de Samoa. En conséquence, nous adressons aux membres de la Mission des Nations Unies notre résolution non seulement à titre de pétition, mais aussi pour exprimer le souhait que les Nations Unies jugent bon d'intervenir pour empêcher que cet essai ait lieu dans cette région. Une pétition signée par les membres du Fautua ainsi que par tous les membres participant à la séance des deux Fonos réunis sera également remise à la Mission de visite pour être transmise au Secrétaire général des Nations Unies. Si cette pétition risquait d'arriver après la date prévue pour l'essai en question, je prierais la Mission de communiquer immédiatement notre pétition au Siège par télégramme.

SIR JOHN MACPHERSON : Je désire déclarer en premier lieu que nous avons pris acte de la résolution, et de l'inquiétude manifestée par les représentants de la population du Samoa occidental au sujet de la sécurité du pays et de la population. Quant à nous, nous ne disposons d'aucune information autres que celles dont vous avez connaissance vous-mêmes, mais nous ferons rapport au Siège sur la question. Nous avons également examiné la question de la date. Les membres peuvent avoir intérêt à savoir que lorsque nous avons visité le territoire des îles Pacifique sous tutelle des Etats-Unis, nous avons visité les îles Marshall, nous avons tenu une séance avec le Comité permanent du Congrès des îles Marshall. Au cours de cette séance, nous avons appris qu'il avait soumis deux années auparavant une pétition dans laquelle il demandait instamment que les essais atomiques n'aient pas lieu dans cette région.

M. P. PLOWMAN : Monsieur, je désire compléter certaines des observations présentées par M. Tualalelei au sujet de l'essai de la bombe et obtenir l'assurance que l'explosion de la bombe ne provoquera pas de raz de marée. Nous savons que les raz de marée sont dus à des explosions sous-marines, et en 1952 nous avons eu ici un léger raz de marée; ce matin, je me suis rendu au bureau de l'Observatoire et j'ai appris que lorsque la vague s'est retirée du port il n'y avait pas d'eau sous notre jetée, et qu'au moment du reflux l'eau a dépassé la maison des douanes et s'est élevée, selon une estimation à 10 ou 12 pouces. L'Observatoire estime que le raz de marée a eu son point de départ dans les territoires occupés par la Russie au nord du Japon, qu'il s'est déplacé sur des milliers de milles à travers les îles et d'autres îles de moindre importance pour atteindre encore 12 pouces ici à Samoa.

Monsieur, nous ne nous trouvons qu'à 1.350 milles des îles Christmas à vol d'oiseau, et il existe également une voie de passage ininterrompue entre nos îles et l'île Christmas. A 900 milles seulement de l'île Christmas, il y a les îles Tokelau qui, fait étonnant, n'ont pas connu de raz de marée en 1952, et ces îles ne sont qu'à 7 ou 8 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Certaines inquiétudes ont été exprimées en Nouvelle-Zélande au sujet des conséquences de l'explosion de la bombe à hydrogène, et les experts ont affirmé que la Nouvelle-Zélande et Suva ne seraient pas touchées et ne courraient aucun danger, mais ils n'ont pas dit que les Samoa ne courraient aucun danger. J'estime que nous devrions obtenir des experts l'assurance qu'au cas où l'explosion de la bombe à hydrogène aurait lieu, notre territoire ne subirait aucun raz de marée.

M. A.M. GURAU : Monsieur le Président, je désire ajouter certaines observations aux remarques des orateurs précédents. Certes, l'essai doit avoir lieu au cours de l'année prochaine, mais selon la presse, les préparatifs de l'essai commenceront au cours du mois de mai de 1956. Dimanche, j'ai eu l'occasion d'écouter une émission radiophonique qui indiquait que la ville japonaise d'Hiroshima qui a été touchée par une bombe atomique vers la fin de la guerre, avait envoyé un appel urgent à M. Eisenhower, Président des Etats-Unis pour qu'il renonce à l'essai qui doit avoir lieu en ce moment sur un atoll des îles Marshall. On indique d'autre

part que divers gouvernements doivent participer à une enquête internationale qui permettra de connaître les effets réels et la zone de propagation des poussières de bombes à hydrogène et atomiques, ainsi que leurs effets non seulement sur la santé des individus, mais aussi sur les pêcheries entourant les îles et dont la population insulaire est largement tributaire pour sa subsistance. On a dit que la bombe à hydrogène est beaucoup plus puissante que la bombe atomique qui a explosé précédemment. Il semble également que les savants eux-mêmes soient dans l'incertitude la plus complète quant aux effets éventuels de la bombe à hydrogène. Devant tous ces faits, j'estime que l'inquiétude exprimée par les représentants de la population de Samoa est pleinement justifiée, et c'est en toute confiance que nous vous remettons notre pétition pour que vous la présentiez au Secrétaire général des Nations Unies afin qu'il l'examine de façon approfondie.
